

Maraude du 17 Avril 2019

Nous sommes deux pour cette maraude par temps très doux : Marie au volant, et Jeanny, Bénédicte qui avait prévu de participer ayant été retenue par une garde de petit enfant.

Départ de 20h30 de la Place Possoz, ce qui nous permettra de rencontrer plus de monde avant que les uns et les autres s'installent pour la nuit.

Personne avenue Paul Doumer, ce qui ne nous étonne pas puisque nous savons que Florin et Florina sont repartis en Roumanie pour Pâques. Nous nous réjouissons de les savoir avec leurs fils.

Place d'Iena, nous retrouvons Polleck et Martin, passablement éméchés, à côté d'un autre polonais qui dort profondément la tête en bas, et ne se réveille pas malgré nos conversations. Avec eux, il y a George, caucasien, et Arthur, lithuanien, très liés tous les deux depuis 8 ans ensemble à la rue dans Paris. Nous bavardons un assez long moment avec le petit groupe, qui accepte des boissons chaudes et les délicieuses portions de repas chaud préparé par Jeanny. L'état d'ébriété de Martin et Polleck limite les échanges, mais Martin a tout de même la présence d'esprit de prendre des nouvelles de Philippe. Georges et Arthur sont un peu plus « frais » et expliquent qu'ils ne se quittent pas, parlent russe ensemble, et se serrent les coudes.

Nous quittons le petit groupe pour partir vers la place Victor Hugo. Moussa dort profondément sur une bouche de chaleur. Nous craignons sa mauvaise humeur si nous le réveillons et nous lui laissons une bouteille de jus de fruits et des biscuits pour le réveil. Un homme passe déposer une pizza chaude à côté de Moussa, ce n'est pas la première fois que nous assistons à ces gestes généreux des habitants du quartier (avec Philippe, c'est très courant, et c'est heureux).

Avenue Victor Hugo, nous marquons trois arrêts pour rencontrer des frères et sœurs roumains : D'abord, Paul et Maria, cette dernière en pleine cuisine sur un réchaud. Elle nous propose de goûter son plat qui sent très bon. Quel grand cœur, nous sommes touchées et hésitons à accepter. Autour du thé, Paul et Maria nous disent qu'ils s'apprentent à retourner pour deux mois en Roumanie en fin de semaine, ils sont très heureux. Ils vont retrouver leur fille de 12 ans et leur fils de 15 ans. Ils prévoient de revenir pour l'été à Paris, avec leur fille qui sera en vacances et pourra les accompagner. Nous nous demandons s'il serait possible de trouver un logement d'urgence pour Paul, Maria et leur fille de 12 ans en Juillet et Août. C'est bien triste d'imaginer les vacances de cette petite fille sur le trottoir parisien. Nous souhaitons bon voyage à Paul et Maria en leur laissant des produits d'hygiène à emporter chez eux.

Plus loin, nous retrouvons Mico avec son chien. Mico nous raconte qu'il a été victime d'un accident (renversé par une voiture en Roumanie) et qu'il est venu en France car les soins sont mauvais dans son pays. Il nous montre sa prothèse de la jambe, et parle abondamment de la qualité des soins en France. Son chien Louchka, un joli labrador orné d'un foulard, lui tient compagnie.

Nous nous arrêtons ensuite devant chez Sephora où Nico nous accueille avec des lunettes de soleil qu'il ne quitte pas, alors que la nuit est tombée, il se désole d'avoir perdu son chien. Après un petit échange, nous retrouvons Nico et son chien, l'autre, au téléphone. Quand il raccroche nous le saluons et lui proposons dîner et boissons, mais il n'a pas très envie de bavarder. Il remercie et fait comprendre qu'il a envie d'être tranquille.

Nous le quittons donc pour continuer notre chemin avenue Kleber où Gabriella et Stéfan se préparent à dîner. Le plat chaud de Jeanny vient compléter la salade que Gabriella est en train

d'assaisonner. Nous sommes admiratives devant Maria et Gabriella qui restent aussi dignes et font la cuisine dehors avec soin sans se résigner.

Gabriella et Stéfan partiront demain, vendredi saint, en Roumanie, en mini bus comme les autres, retrouver leurs enfants que garde la mère de Stéfan. Gabriella porte des chaussures beaucoup trop grandes. Si quelqu'un a des chaussures de sport de taille 38 et peut lui apporter avant leur départ en Roumanie, ce serait pour elle un beau cadeau. Ils seront ce soir avenue Kléber devant le fleuriste habituel.

Enfin, notre dernière visite sera pour Marius qui nous demande des tas de choses que nous n'avons pas. Nous parlons assez longuement avec lui : sa femme est en Roumanie avec ses quatre enfants, chez sa mère. Elle donnera naissance à un 5^e enfant dans un mois. Il en veut à sa mère de refuser d'aider financièrement sa femme et ses enfants, il est seul à subvenir à leurs besoins en envoyant l'argent qu'il gagne en quêtant.

Nous souhaitons bonne nuit à Marius, puis nous nous interrogeons : la mère n'a-t-elle pas raison de ne pas vouloir encourager cette situation ? Nous ne pouvons pas juger sans savoir quelle est la réalité de leur vie.

Nous rentrons après ces multiples rencontres, et confions dans nos cœurs les personnes rencontrées à l'Esprit Saint, pour qu'ils gardent courage et connaissent la paix.

Marie et Jeanny